

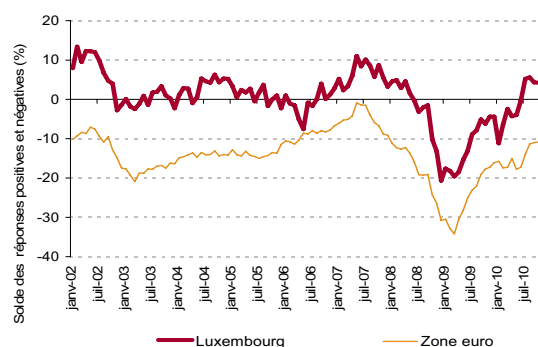
Regards

sur la perception de la crise

Paul ZAHLEN (STATEC)

Comment les ménages habitant le Luxembourg ont-ils réagi à la crise économique, respectivement à l'évolution conjoncturelle, et cette réaction correspond-elle à celle des autres pays européens ? L'enquête communautaire auprès des consommateurs est composée d'une douzaine de questions qui ont trait à la situation financière du ménage, la situation économique générale, les attentes concernant l'évolution du chômage au cours de l'année à venir, la capacité d'épargne, ainsi que sur les achats importants envisagés.

Graphique 1: Indicateur synthétique de confiance des consommateurs, janvier 2002-octobre 2010



Source: European Commission (Business and consumer surveys)

Le niveau de confiance des consommateurs au Luxembourg reste plus élevé que dans la zone euro, mais l'écart se réduit

L'indicateur le plus connu - car le plus largement diffusé - est l'indice de confiance des consommateurs calculé à partir de certains des indicateurs cités ci-devant (voir encadré). On note d'abord qu'en *niveau* l'indicateur de confiance des ménages (c'est-à-dire le solde des réponses positives et négatives à des questions

relatives à l'évolution de la situation économique du ménage et du pays) au Luxembourg est supérieur à la moyenne de la zone euro.

Néanmoins, l'écart se réduit. En janvier 2002, le solde des réponses positives et négatives était de +10% au Luxembourg et de -10% dans la zone euro (soit une différence de 20 points). En automne 2010, le solde est de quelque +5% au Luxembourg et de -10% dans la zone euro (soit un écart de 15 points).

L'indicateur de confiance des consommateurs

Il s'agit d'un indice composite construit à partir des réponses aux questions 1. sur l'évolution de la situation financière du ménage de la personne interrogée au cours des 12 prochains mois, 2. sur le développement de la situation économique générale du pays au cours des douze prochains mois, 3. sur les attentes concernant l'évolution du chômage au cours de l'année à venir, et 4. sur la capacité d'épargner au cours de l'année à venir.

La confiance des ménages n'atteint pas encore son niveau d'avant-crise

Les effets du ralentissement économique de 2001-2002 se répercutent sur l'indicateur de confiance qui chute tout au long de l'année 2002 et cela aussi bien dans la zone euro qu'au Luxembourg, même si on part d'un niveau plus élevé dans notre pays. A partir du début de l'année 2003 et jusqu'en 2007, le solde des réponses positives et négatives au Luxembourg est le plus souvent positif ou seulement légèrement négatif. Par contre pour la zone euro, et malgré la remontée de l'indicateur à partir de 2003, le solde est largement négatif la plupart du temps, l'indicateur ne se rapprochant que passagèrement de l'équilibre au milieu de l'année 2007. A partir de l'été 2007, l'indicateur de confiance s'oriente à la baisse. Ce mouvement s'accroît encore à partir du milieu de l'année

2 Regards 18-2010

sur la perception de la crise

2008 et cela aussi bien au Grand-Duché que dans la zone euro. L'indicateur de confiance a atteint son point le plus bas au printemps 2009 (solde de -35 points de % dans la zone euro et de -20 points au Luxembourg). Il remonte depuis en tendance. Au Luxembourg, le solde redevient positif à l'automne 2010, sans toutefois atteindre le niveau d'avant-crise.

La perception par les ménages de leur avenir financier reste morose

L'indicateur synthétique de confiance des consommateurs ne donne qu'une image très globale de la perception de la situation économique et sociale. Prises individuellement, les questions de l'enquête communautaire auprès des consommateurs apportent des informations qui permettent de nuancer cette vue globale. Notons d'abord qu'en termes de tendance on retrouve – logiquement – les mouvements d'ensemble de l'indicateur synthétique dans la plupart des indicateurs considérés individuellement (voir graphique 2). Un écart considérable entre la zone euro et le Luxembourg peut être décelé dans le domaine de l'*appréciation par les personnes interrogées concernant l'évolution de la situation financière du ménage au cours de l'année précédant l'enquête*. Le solde des réponses positives et négatives se situe beaucoup plus près de l'équilibre au Luxembourg que dans la zone euro.

Les *attentes concernant l'évolution future des finances du ménage* se développent moins favorablement au Luxembourg que dans la zone euro. En janvier 2002, le solde des réponses était de +10 points de % au Luxembourg et tout juste à l'équilibre dans la zone euro. Au milieu de l'année 2006, l'indicateur passe dans le rouge au Luxembourg et se situe désormais tout près des valeurs de la zone euro. En d'autres mots, si en 2002 les habitants du Luxembourg étaient significativement plus optimistes qu'en moyenne dans la zone euro concernant l'évolution de la situation financière du ménage pour l'année suivant l'enquête, tel n'est plus le cas aujourd'hui. On constate encore que si les attentes concernant l'évolution future des finances du ménage s'améliorent (dans la zone euro, comme au Luxembourg) au cours de l'année 2009, les anticipations ont plutôt tendance à stagner en 2010.

Les *attentes concernant le chômage* au Luxembourg se sont fortement détériorées suite à la crise, c'est-à-dire depuis le milieu de l'année 2008. C'est également le cas dans la zone euro. Il faut cependant retenir que la perception de l'évolution du chômage est l'indicateur pour lequel le Luxembourg est le moins bien situé dans la comparaison avec la zone euro. A partir du début de l'année 2010, la perception quant à l'évolution du chômage s'est améliorée et a atteint son niveau d'avant-crise en automne 2010.

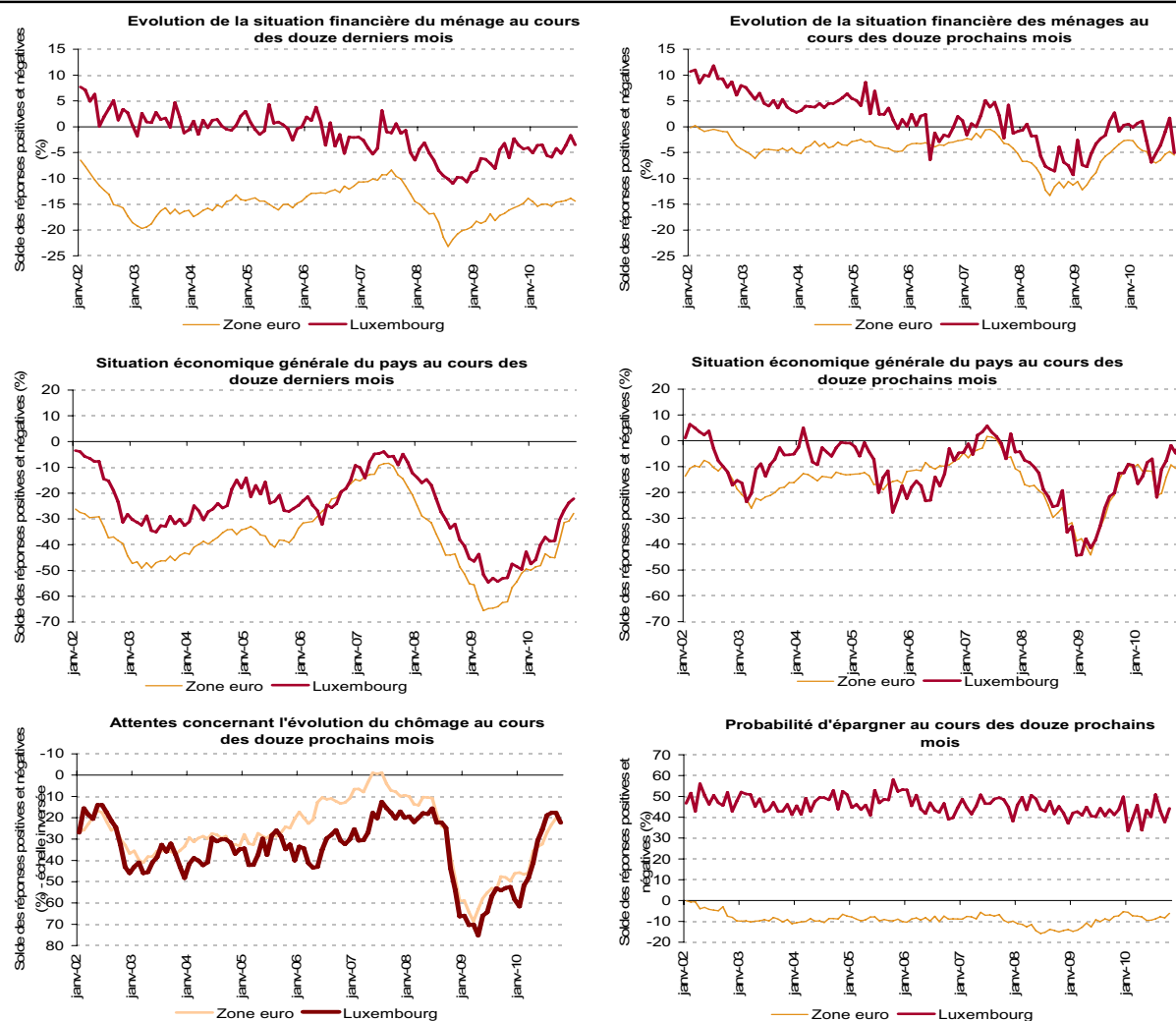
Signe d'un niveau de vie élevé, les habitants du Luxembourg sont beaucoup plus nombreux à dire qu'ils pensent pouvoir *épargner* au cours de l'année à venir que le contraire. Certes le solde des réponses diminue légèrement en tendance depuis 2002, mais, en 2009, il reste largement positif (+40 points de %) au Luxembourg, alors qu'il est négatif dans la zone euro (autour de -10 points de %).

L'impact du statut socio-économique au Luxembourg est assez faible

On peut désagréger les indicateurs par niveau de revenu, par niveau d'éducation et par statut socio-professionnel. Dans ce qui suit on se limitera à une présentation des écarts selon le statut socio-économique pour l'indicateur synthétique de confiance des consommateurs. Les grandes lignes de l'interprétation peuvent cependant être appliquées à la plupart des indicateurs pris individuellement.

Pour la zone euro, on retrouve, *pour toutes les catégories socio-économiques*, l'évolution déjà décrite: chute de l'indicateur de confiance en 2002, amélioration sensible de 2003 au milieu de l'année 2007, recul à partir de l'été 2007 (qui s'accroît en 2008), et rebond à partir du printemps de l'année 2009 (voir graphique 3). Pour le Luxembourg, l'évolution est similaire avec, toutefois, une différence significative: l'indicateur de confiance des ménages au Luxembourg semble moins s'améliorer que dans la zone euro au cours de la période 2003-2007, mis à part un pic passager au cours de l'année 2007 qui se limite aux groupes sociaux plus favorisés, c'est-à-dire faisant partie du 4^{ème} quartile des revenus ou ayant un niveau d'éducation élevé. Par contre, pour les catégories socio-économiques moins favorisées (1^{er} quartile des revenus et niveau d'éducation faible), on ne peut pas déceler d'amélioration significative de l'indicateur de confiance des consommateurs de 2003 à 2007.

Graphique 2: Perception de la situation économique et financière, janv. 2002 – oct. 2010



Source: European Commission (Business and consumer surveys)

Le fait marquant de la comparaison du Luxembourg avec la zone euro se situe néanmoins dans le domaine de l'écart de l'indicateur de confiance entre les groupes socio-économiques (voir graphique 3). Dans la zone euro, il y a un net différentiel entre les groupes situés en haut de l'échelle et en bas de l'échelle, alors qu'au Luxembourg l'écart est assez faible tout au long de la période prise en considération (mise à part l'année 2007 où le rebond de l'indicateur de confiance des groupes des plus éduqués et de ceux ayant les revenus les plus

élevés est significatif). A partir du début de l'année 2008, l'écart entre groupes socio-économiques tend même vers zéro (voir graphique 3). Ajoutons que le différentiel au Luxembourg se réduit principalement à cause de la chute plus forte de la confiance des catégories se situant en haut de l'échelle sociale (voir graphique 4). En d'autres mots, l'« optimisme » (indicateur de confiance) dans ces groupes qui s'était orienté résolument à la hausse en 2007, semble se muer en un « pessimisme » de la même ampleur en 2008.

4 Regards 18-2010

sur la perception de la crise

Conclusion

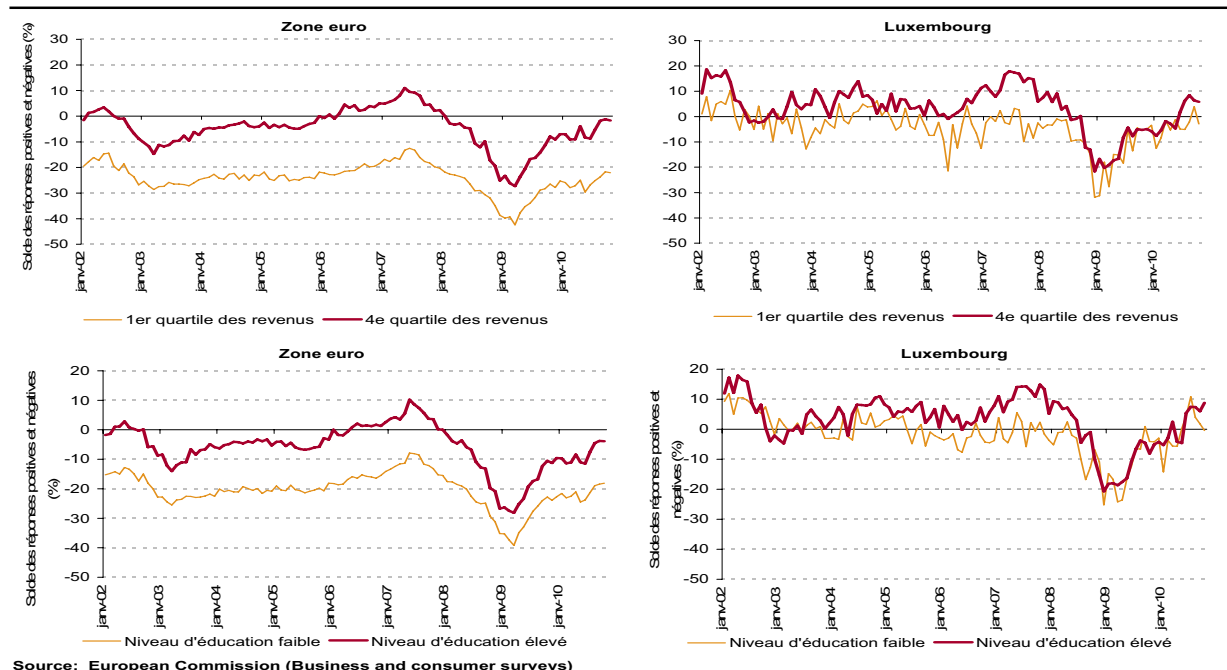
On peut retenir:

- que l'évolution de la perception de la situation économique et sociale telle qu'elle se reflète dans les « Business and Consumer Surveys » est fortement marquée par la crise économique et cela tant au Luxembourg que dans la zone euro;
- que, quant au niveau de la confiance des consommateurs, les réponses des habitants du Luxembourg sont moins négatives (ou plus positives) que dans la zone euro dans son ensemble ;
- que la perception de l'évolution du chômage est l'indicateur pour lequel le Luxembourg se situe le moins favorablement dans la comparaison avec la zone euro;

- que l'écart de la perception de la situation économique et sociale entre les groupes socio-économiques (par exemple entre les quartiles de revenu) au Luxembourg est moins important que dans les autres pays européens ;

- qu'en termes relatifs, ce sont les personnes qui sont se trouvent en haut de l'échelle sociale qui semblent les moins optimistes au Luxembourg, du moins si on compare notre pays avec la zone euro. Le niveau de confiance des consommateurs qui ont un niveau d'éducation faible ou qui se trouvent en bas de l'échelle des revenus est de quelque 10 points de % plus élevé au Luxembourg que dans la zone euro. Par contre, le niveau de confiance de ceux qui se trouvent en haut de l'échelle sociale au Luxembourg n'est que très faiblement supérieur à la moyenne de la zone euro.

Graphique 3: Indicateur de confiance des consommateurs selon le statut socio-économique, janvier 2002-octobre 2010



Service central de la statistique et des études économiques
B.P. 304 L-2013 Luxembourg
Tél. 2478-4219 Fax 46 42 89

Pour en savoir plus:
Paul ZAHLEN
Tél. 247-84384
E-mail: paul.zahlen@statec.etat.lu